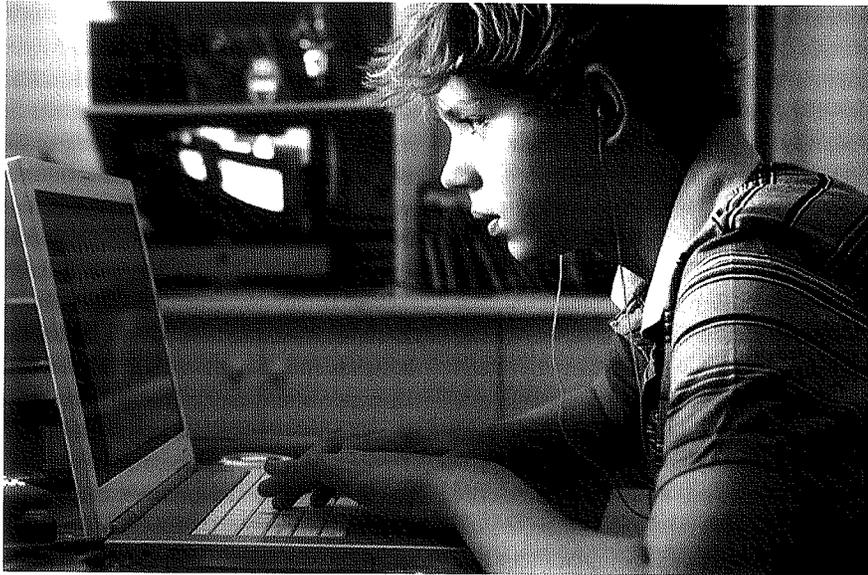


« FAITES UNE RECHERCHE ! » QUELLES COMPÉTENCES EN JEU ?

PAR MARTINE MOTTET* ET ANDRÉANE SICOTTE**



Faites une recherche ! C'est souvent à partir de cette petite consigne qui semble toute simple, mais qui met en jeu des compétences fort complexes, que les élèves amorcent une recherche documentaire pour se préparer à un débat, rédiger une dissertation, produire une affiche, etc. Évidemment, cette activité n'est pas nouvelle à l'école. Cependant, l'explosion de l'information et sa facilité d'accès par Internet rendent l'opération encore plus délicate et les résultats plus hasardeux qu'ils ne l'étaient auparavant, alors qu'on se documentait surtout à partir d'ouvrages sélectionnés par des bibliothécaires.

Compétences informationnelles

Aujourd'hui, il est de plus en plus question de former les élèves aux « compétences informationnelles », qui font appel aux habiletés en recherche documentaire, ainsi qu'à la capacité d'utiliser les technologies de l'information avec aisance et de faire preuve d'un esprit critique à l'égard de l'information. De manière générale, on convient qu'il s'agit des six compétences suivantes, qui correspondent aussi, pour les cinq premières, à des étapes du processus de

recherche documentaire, la sixième reflétant le caractère itératif de celui-ci :

- 1 reconnaître le besoin d'information et déterminer la nature et l'étendue de l'information requise ;
- 2 trouver avec efficacité et efficience l'information requise ;
- 3 évaluer de façon critique l'information elle-même et les sources d'information ;
- 5 exploiter efficacement l'information en fonction du but visé ;
- 5 faire un usage éthique de l'information ;
- 6 évaluer de manière critique et en continu le processus de recherche d'information.

Ces compétences doivent être enseignées aux élèves malgré le mythe selon lequel ils auraient une compétence pratiquement innée à utiliser les technologies de l'information (ils se les approprient facilement, mais n'en font pas « spontanément » un usage efficace) et à exploiter l'information (ils parcourent quotidiennement le Web, mais le font sans trouver rapidement de l'information pertinente et fiable). Soulignons qu'ils ont d'ailleurs tendance à surévaluer leurs habiletés sur ces deux questions.

Plusieurs des connaissances et stratégies prévues au programme de français du primaire et du secondaire sont sollicitées dans une recherche documentaire. En voici quelques exemples. En lecture, on pense aux connaissances liées aux outils de référence, à la structure des textes et à la phrase, aux stratégies de gestion de la compréhension et à l'adaptation des stratégies, connaissances et techniques à la situation de lecture. Enfin, en écriture, plusieurs stratégies sont évidemment déployées dans la production du travail résultant de la recherche.

Démarrer la recherche

Nous traitons dans cet article des deux premières étapes du processus de recherche documentaire. Nous décrivons les principales connaissances et habiletés à maîtriser, et nous exposons quelles sont les pratiques des élèves en la matière. De plus, même si les compétences informationnelles concernent autant la recherche en bibliothèque que dans Internet, nous accordons une attention particulière aux enjeux liés au Web puisque, selon une étude menée pour le Réseau Éducation-Médias, 75 % des élèves de la 6^e année du primaire à la 5^e année du secondaire recourent pratiquement tous les jours à Internet pour faire leurs travaux scolaires.

Reconnaître le besoin d'information et déterminer la nature et l'étendue de l'information requise

Pour mener une recherche efficace, il faut d'abord définir la tâche à accomplir en fonction des paramètres de celle-ci (type de production ou de résultat attendu, ampleur du travail, temps alloué) et cerner le sujet de la recherche.

Notre propre expérience nous montre que même les étudiants universitaires éprouvent de la difficulté à cerner leur sujet et à formuler adéquatement une question de recherche. Ainsi, « le décrochage scolaire chez les jeunes » est un thème de recherche, et non une question de recherche, beaucoup

trop vaste et qui ne peut que mener à l'éparpillement et au découragement. Il faut mieux le cerner pour arriver à une question précise comme : « Quels sont les moyens de prévention les plus efficaces pour contrer le décrochage scolaire des jeunes du secondaire au Québec ? »

Pour énoncer cette question, on peut, à partir de lectures préliminaires dans des ouvrages généraux (encyclopédies, dictionnaires), se poser les questions classiques : qui, quoi, quand, où, comment, pourquoi ? Ces lectures permettent aussi de se familiariser avec le vocabulaire du domaine et de formuler une question où l'on retrouve les concepts importants à retenir. Dans cet exemple, il s'agit de « prévention », « décrochage scolaire », « jeunes du secondaire » et « Québec ». Signalons qu'on retient les noms, porteurs de sens, et non les verbes (ils ne font pas partie des mots clés d'un catalogue de bibliothèque), encore moins les verbes conjugués (ils restreignent inutilement une requête dans Internet), ni les mots qu'on considère vides dans une requête (moyen, cause, relation, conséquence).

Trouver avec efficacité et efficience l'information requise

Une fois les concepts identifiés, il faut trouver des synonymes, antonymes ou mots de la même famille afin de formuler une requête suffisamment riche pour arriver à des résultats satisfaisants. Pour « décrochage scolaire », on pensera, par exemple, à « décrocheur », « persévérance scolaire », « abandon scolaire ».

Les jeunes font malheureusement des recherches très inefficaces dans Internet en tapant des requêtes sans les planifier. Ils ont tendance à saisir seulement un, deux ou trois mots clés alors qu'il faut plutôt en entrer entre six et huit et les relier à l'aide d'opérateurs logiques (ET, OU, SAUF), par exemple : prévention AND (« décrochage scolaire ») OR « abandon scolaire » AND secondaire AND Québec. D'autres tapent une phrase complète, comportant des verbes et des mots vides. D'autres encore entrent une question, croyant pouvoir trouver une page contenant exactement la réponse à celle-ci. De manière générale, ils s'attendent à ce que leur requête soit fructueuse, qu'elle leur donne le nombre de résultats idéal ou la page Web parfaite

où ils trouveront tout ce qu'il leur faut pour compléter leur recherche à l'aide d'une seule source d'information.

Au bout du compte, faute d'avoir choisi les bons mots clés, les élèves se découragent, abandonnent, estiment qu'« il n'existe rien sur le sujet », changent de sujet et recommencent avec la même approche infructueuse, à moins qu'on leur montre comment formuler une bonne requête.

Une fois la requête lancée, il faut en analyser les résultats et repérer rapidement les pages ou sites pertinents, juger ainsi de la qualité de la requête et revoir celle-ci au besoin (exemple de mise en œuvre de la sixième compétence, qui concerne l'évaluation critique et continue du processus de recherche). Les quelques lignes affichées sous le titre de chaque page ou site trouvé contiennent de bons indices à cet égard. Ainsi, a-t-on entré uniquement le mot « cheval » dans le moteur de recherche ? On peut facilement se rendre compte, sans entrer dans chaque site, qu'on ne trouve pas seulement de l'information sur l'animal lui-même, ses caractéristiques, mais aussi sur l'équitation, sur un restaurant qui propose de la viande chevaline, etc. C'est la preuve qu'il faut lancer une nouvelle requête pour en raffiner les résultats.

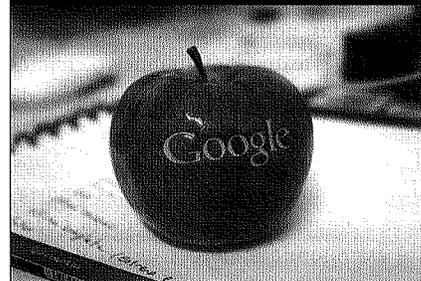
Cependant, comment les élèves abordent-ils les résultats obtenus ? Ils jettent rapidement un coup d'œil sur les quelques lignes affichées pour chaque site dans la liste des résultats, non pas pour évaluer s'il vaut la peine ou non d'y entrer, mais plutôt en espérant y trouver immédiatement « la réponse » dans les quelques mots qui y sont affichés. Ou bien, ils sautent de site en site et de page en page, en cliquant toujours sans succès sur un grand nombre d'hyperliens.

Pour en savoir plus

Évidemment, après avoir obtenu une liste de résultats et avoir fait une première évaluation sommaire de la pertinence des sites ou pages trouvés, le travail n'est pas encore terminé. Il faut prendre connaissance de l'information, repérer dans les sources elles-mêmes les données requises pour répondre à la question de recherche, évaluer la fiabilité de l'information elle-même et des sources d'information, ainsi qu'exploiter efficacement l'information tout en respectant

ATTENTION !

Il ne faut surtout pas remplacer les guillemets anglais par des guillemets français, ne pas ajouter d'espace, ne pas traduire AND par ET ni OR par OU et ne pas enlever les majuscules aux mots AND et OR. Sinon, ce n'est plus une requête qui serait correctement interprétée par Google, par exemple.



les règles d'éthique (ne pas plagier les documents et en citer la source). Dans un article ultérieur, nous examinerons ces autres étapes du processus de recherche, les stratégies à privilégier et celles auxquelles recourent les élèves.

Entretiens, le lecteur trouvera plus d'informations sur l'ensemble des compétences informationnelles et sur le processus de recherche, ainsi que des ressources éducatives, dans le site indiqué en bibliographie. □

* Professeure en technologie éducative, Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval
Martine.Mottet@fse.ulaval.ca

** Professionnelle de recherche, Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval
Andreane.Sicotte@fse.ulaval.ca

Bibliographie

MOTTET, Martine, et Émilie Morin, « Apprendre à maîtriser l'information dès le primaire », *Vivre le primaire*, vol. 25, n° 1 (janvier 2012), p. 24-25.

MOTTET, Martine, *Compétences informationnelles*. Récupéré le 1^{er} février 2012 du site Martine Mottet. Technologie éducative à <http://www1.sites.fse.ulaval.ca/Martine.Mottet/compinf>.